

VOLLEY-CLUB STAVELOT

Hommage prononcé au nom du club à l'enterrement de notre joueur P2M Alain LEMAIRE décédé inopinément ce 02/05/2011.

A mon ami Alain Lemaire, où, dans le monde merveilleux du volley-ball que tu aimais tant et qui a occupé en fin de compte la moitié de ton existence, tu étais connu sous le seul pseudonyme d'Alan. Tout le monde te connaissait et t'appelait ainsi, Alan. Alors comme dirait mon entraîneur, on ne change pas une équipe qui gagne, et donc aujourd'hui au moment de te dire au revoir, je vais simplement continuer à t'appeler Alan, le seul, le vrai.

Mon cher ami Alan, je me souviens, lorsque tu m'adressais la parole encore très récemment, tu m'appelais souvent 'mon bon Marc'. Tu étais le seul à m'appeler comme ça, 'mon bon Marc' et j'aimais bien car cela exprimait bien les liens profonds d'amitié et de respect qu'il y avait entre nous. 'Mon bon Marc', cette expression me manque déjà, tiens!

Mais à la réflexion: qui de nous deux, était le plus bon. Dans le fond, et bien c'était toi Alan! Dès lors à partir de dorénavant c'est moi qui vais te retourner le compliment et désormais c'est moi qui vais t'appeler 'mon bon Alan',

Alan, mon bon Alan, comment résumer ici en quelque mots les liens qui nous ont unis intimement, à travers le volley durant bientôt 11 ans.

Figure toi, mon bon Alan, que j'ai d'abord bien connu ta sœur avant de te rencontrer toi. Et oui, mais je voudrais apporter tout de suite quelques précisions devant l'assemblée ici présente: j'ai bien connu ta sœur avant de te rencontrer toi, d'accord, mais ce n'est pas pour les raisons que vous êtes tous en train d'imaginer là en ce moment. Non, j'ai bien connu Yvette parce que c'était la copine d'un collègue de travail, on l'appelait le grand Philippe, et avec qui j'ai commis quelques guindailles homériques à la grande époque GEMA, c'était dans la 2ème moitié des années 80, c'est-à-dire l'bon vî tims comme on dit.

Et j'ai même été au mariage de ta soeur Yvette, donc on a dû se croiser à la soirée, mon bon Alan, mais voilà, je ne m'en souviens pas.

La 1ère fois que je t'ai vu avec précision, c'était au Smash Malmedy, un nouveau club de volley qui s'était créé et dans lequel tu étais rentré, je ne sais par quel concours de circonstances. Au début on ne jouait pas l'un contre l'autre, vu que le Smash Malmedy évoluait en P4 Messieurs et nous en P3. Mais on a dû jouer quelques matchs amicaux contre Malmedy, et je me rappelle très bien, tu jouais au centre, comme moi, tu as donc d'abord été mon adversaire direct avant de devenir mon ami. Je me souviens, c'était à tes débuts, tu n'étais pas alors spécialement impressionnant au volley, mais tu profitais de ton formidable passeur, François Dejosé qui te trouvait les yeux fermés au centre et donc tu faisais pas mal de points gagnants et cela m'énervait vachement de ne pas pouvoir te contrer.

Un beau jour tu as quitté Malmedy pour aller jouer à Spa, sous la houlette du grand chaman local, Monsieur André Hanozet et là, ta carrière et ta carrure volleyballistiques ont pris leur réel envol. Dans ce club, habilité à former des guerriers, tu en es devenu un vrai et tu as réalisé là le meilleur de ta carrière, passant de la P3 Messieurs à la Nationale 2 en un minimum de temps. Tu as notamment su utiliser les nouvelles règles du volley pour te forger une place dans l'équipe puisque tu as glissé progressivement à la place de libéro, dans lequel tu excellais, jusqu'il y a peu encore. Je crois que tu dois beaucoup à André Hanozet et à Spa où tu t'es forgé un caractère et où tu as pu obtenir un des plus beaux palmarès de notre région, tout compte fait, et dont tu étais très fier, et à juste titre.

Et puis un beau jour de l'an 2000, par facilité familiale, parce que ta grande sauterelle de Steph avait décidé de venir jouer à Stavelot, tu as accepté la proposition de notre Président JPP de venir

rejoindre notre P2 Messieurs. Sans vouloir renier Spa, on peut dire que Stavelot est devenu TON club, votre club avec Steph, car Stavelot avait un esprit moins d'élite, mais plutôt convivial, familial, sentimental même puisque pas mal de joueurs avaient leur femme ou leur copine qui jouait à Stavelot également, cela renforçait donc les liens dans le club. Nous y avons passé de belles années, et notamment 5 ans en 1ère provinciale, et puis surtout des après matchs d'ambiance, qui duraient plus longtemps que les matchs, avec de la bonne musique, que demander de plus...

Et puis tu as voulu t'investir dans le club, et tu as eu l'honneur de re-démarrer la filière des garçons (dont mes deux fistons) et on peut dire que tu as contribué à mettre sur les rails notre belle équipe de cadets actuels, qui progressent tant et plus et qui étaient amenés à nous remplacer tôt ou tard toi et moi...

Avec Stéphanie, tu t'es vite intégré au club de Stavelot. D'abord par tes qualités sur le terrain. Tu as quand même été élu 3 fois d'affilée le meilleur joueur de la saison par tes équipiers. Puis également pour tes qualités humaines, car mon bon Alan, tu étais la bonté même, tu étais la gentillesse et la simplicité au naturel, jamais, enfin, rarement, un mot plus haut que l'autre, tout en douceur, juste pour mon cœur. Si sur le terrain tu aurais écrasé ton adversaire, après match tu leur faisais à manger, chaque quinzaine un autre repas, et le tout était gratuit, c'était notre équipe qui finançait. Les adversaires étaient ravis et n'en revenaient pas d'une telle hospitalité. Résultats des courses, tu étais connu comme Barabas et tout le monde t'appréciait. Faut dire aussi que tu étais très ouvert, et ta bonne humeur aidant, tu entrais facilement en contact avec l'autre, tant et si bien que tout le monde ou presque te connaissait finalement dans le volley provincial.

Bien entendu, il ne fallait pas te marcher sur les pieds, ni te manquer de respect, sinon tu réagissais. Je me souviens d'un match où j'étais arrivé encore plus en retard que d'habitude, après tout le monde, et bien là, tu m'avais carrément boudé tout le long de l'échauffement!

Bien sûr, tu avais toi aussi tes blessures intérieures, c'était sans doute ce qui te rendait encore plus attachant à mes yeux. Alors parfois on se faisait des confidences, on se racontait nos petits problèmes personnels, et cela nous faisait du bien. Et oui, 10 ans de volley, cela tisse et renforce les liens. On en a partagé des choses ensemble mon bon Alan: des milliers d'heures d'entraînements et de match avec des joies, comme on n'en connaît que dans les sports collectifs et parfois aussi des peines, mais celles-là on les oubliait. Et puis sur le terrain on était devenu complémentaire puisque tu étais, entre autres, mon libéro: tu me cédaï ta place en ligne avant et moi pareille en ligne arrière, nous étions donc sportivement unis comme les 5 doigts de la main. Et puis il y eut les événements familiaux ou autres, je t'ai aidé à déménager par deux fois, la dernière fois il y a 15 jours à peine! Je suis allé à ton mariage, j'ai même eu l'honneur d'écrire une phrase sur votre faire-part, qui disait :

« Alan, tu es gentil et doux comme un agneau,
Steph, tu es grande et pétillante comme une sauterelle.
Depuis LA rencontre, notre Amour est allé crescendo,
Entre toi et moi, la vie fait des Merveilles.
Cette fusion, nous voulons à jamais la sceller,
Venez avec nous, cet Amour partager,
Ca y est, nous avons décidé de nous marier. »

Vous m'aviez fait sauter les deux 1ères lignes de mon texte, celle de l'agneau et de la sauterelle, parce que vous aviez peur que cela ne fasse pas trop sérieux sur un faire-part de mariage, mais c'était pas grave, j'étais fier de contribuer à ma façon à votre bonheur. Et puis il y eut les naissances, une de chaque côté, je suis allé dire bonjour à Mattéo à la maternité à Malmedy voici trois ans déjà et puis il y a 5 mois, vous étiez parmi les premiers à venir découvrir ma petite Elena à St-Vith. Que de liens tissés entre nous en 10 ans! Sans oublier les anniversaires, les communions, les carnivals,

les Laetare, etc, etc, et les 24 heures de beach-volley à Esneux où c'est toi qui préparait minutieusement le week-end, car il ne fallait rien oublier: tantes, matériel de camping, nourritures et puis boissons bien-sûr. Qu'est-ce qu'on s'amusait! D'ailleurs c'est bien simple, le dimanche on ne gagnait aucun match car le samedi avait été plus qu'arrosé. Il ne nous reste plus que les souvenirs et les photos, tu te souviens d'une photo qu'on avait faite à Esneux, on avait fait un tas d'irakiens couchés sur le sable, j'aurais dû la prendre avec aujourd'hui pour te la montrer, mon bon Alan...

Puis soudain tout s'écroule, l'incompréhensible se passe et nous nous retrouvons tous ici autour de toi... La douleur est immense. Il m'a fallu deux jours pour commencer à digérer tout doucement ta disparition. Et puis je me suis finalement rendu compte que tu étais omniprésent autour de moi. Je ne pensais qu'à toi et je sentais ton esprit qui m'accompagnait partout où je me trouvais. Je n'avais à vrai dire jamais ressenti ce genre de choses auparavant. C'est comme si ton âme était redescendue sur terre pour soutenir les gens que tu aimais. Alors je me mets à communiquer en pensée avec toi et je suis moins triste car je ressens que tu es bien, là où tu te trouves maintenant. Je sens ton âme qui est apaisée. Et cela me reconforte de communiquer avec toi comme cela.

Finalement, quand tu jouais volley en tant que libéro, tu étais notre défenseur attitré. Maintenant que tu es dans l'au-delà, tu es devenu notre ange gardien et tu vas tous nous accompagner tout au long de notre vie et l'on pourra ainsi tous se reposer sur toi et sur tes conseils.

Je ressens que si tu pouvais nous parler actuellement, tu nous dirais un truc du style : « mes amis, la mort fait partie de la vie et il faut pouvoir l'accepter. La vie est très courte et cela ne sert à rien de la galvauder en ruminant éternellement sa tristesse. Alors profitez de la vie ! Vous avez tous des talents à exprimer sur cette terre, alors donnez le meilleur de vous-même. Et puis donnez ouvertement de l'amour à tous vos proches et même à toute la terre entière, alors vous verrez que vous vous sentirez bien plus heureux et vous aurez ainsi accompli votre tâche sur cette terre... »

Merci pour cette présence mon bon Alan, grâce à cela et avec ton accord et avec ton soutien nous allons tous prendre soin de Stéphanie pour l'aider à rebondir dans la vie, une fois la période de deuil nécessaire estompée. On s'occupera aussi de tous tes proches qui souffrent.

Et puis on va aussi aider ton petit Mattéo à devenir progressivement et au fil du temps un homme adulte et équilibré. Et puis quand il comprendra les choses, je me ferai un plaisir de lui raconter tout ce que l'on a vécu ensemble, mon bon Alan, je dirai à ton fils que tu étais un mec formidable et que dès lors il peut être très fier de toi.

Mon bon Alan, ton absence physique va malgré tout laisser un vide immense. Qu'à cela ne tienne, je viendrai te dire bonjour de temps en temps dans ta nouvelle demeure où tu reposeras définitivement tout à l'heure. Bien-sûr ce n'est pas la demeure que tu espérais voici une semaine encore et dont tu étais si enthousiaste d'avoir acheté avec Stéphanie et dans laquelle tu n'auras finalement dormi qu'une nuit. Mais tant pis, je viendrai quand même te faire un p'tit coucou de temps en temps, de l'autre côté de la vallée malmédienne. Et je prendrai deux Leffes brunes avec moi et on les boira ensemble. On fêtera le prochain titre du Standard. Et puis un jour je prendrai tout le volley avec moi et tu pourras enfin nous préparer le barbecue dont tu nous avais déjà promis à maintes reprises lorsque tu serais installé dans ta nouvelle maison. Et puis tu nous feras aussi de la soupe aux oignons, et des pâtes aux lardons. Bien-sûr pour l'apéro tu auras prévu du fromage et de la saucisse, et puis des petits pains garnis, et puis encore des toasts aux champignons ! Et enfin tu nous ouvriras l'une ou l'autre bouteille de champagne de ta belle famille du nord de la France. Et on sera heureux.

Mon bon Alan, il est temps au nom de la grande famille du volley de Spa et de Stavelot de te faire un dernier adieu. Alors j'ai trouvé une belle façon de te dire au revoir, je sens déjà que cela va te

plaire. J'explique d'abord à l'assemblée ici présente : A la cafeteria du volley de Stavelot lorsqu'au fil de la soirée, les gens quittent la salle, les personnes encore présentes adressent généralement un vibrant « Allez, au r'veoir » aux gens qui partent. Et bien mon bon Alan, je propose que le volley fasse pareil avec toi maintenant. J'invite toute la grande famille du volley à se lever pour l'occasion. Les autres personnes également si elles le souhaitent. Voilà vous êtes prêts ? Deback t'as coupé la sono ? Ok. Bon je commence et puis vous me suivez : « Mon bon Alan, allez, AU R'VOIR ! »